K. MVOGO-MACHINAL
Université M. de Montaigne, Bordeaux III
Laboratoire CLEE-ERSSàB
Saint-Marc-à-Frongier
France
kunamvogo@yahoo.fr

Voies ouvertes par l'approche systémique du processus de figement des expressions métaphoriques pour l'étude des pathologies du langage métaphorique

Les approches du phénomène de lexicalisation des expressions métaphoriques, tant d'un point de vue cognitif, que pragmatique ou sociolinguistique, ouvrent encore de larges perspectives pour les recherches sur les pathologies du langage métaphorique.

1. Approche systémique du phénomène de lexicalisation

1.1. Les modalités d'interprétation de l'expression métaphorique: convocation versus évocation

Deux modalités d'interprétation sont mises en œuvre pour comprendre une expression métaphorique (Lakoff 1985) selon qu'elle soit vive ou figée (Kleiber 1999a, Dominicy 1990). Lorsqu'une métaphore est vive (Conenna 2002), le transfert sémique qui préside à l'élaboration cognitive d'une nouvelle représentation sémantique (Turner 2000b, 2000c), d'un concept non existant préalablement dans le langage, et que le devenir socio-historique amène l'interlocuteur à construire (Sperber 1996), est le fruit d'un calcul interprétatif qui a un coût cognitif non négligeable (Dominicy 1992, Gouvard 1995). Le sens est évoqué: un processus cognitif indispensable à la compréhension est préparé, armé par le locuteur, puis activé, lancé par l'interlocuteur lors de l'interprétation. Lorsqu'une métaphore est figée, ce sens est convoqué: un automatisme cognitif acquis par le locuteur est sollicité chez l'interlocuteur lors de la production de l'énoncé, le même automatisme est mis en jeu lors de la convocation d'un sens littéral. L'évocation est une modalité d'interprétation variant en fonction de l'époque et du contexte d'emploi pour un même énoncé, car elle est soumise à la signification et au sens, l'évocation évolue aussi en fonction des variables pragmatiques et cognitives pour une même énonciation, car elle est soumise à la structuration du contexte (circonstanciel, situationnel) et du concept (neurolinguistique et représentationnel).

1.2. Variabilité diachronique des modalités d'interprétation

L'étude de l'évolution diachronique de la modalité interprétative d'évocation s'inscrit dans une approche systémique du langage. En effet les modalités d'interprétation sont une dynamique de la variation sémantico-lexicale sous l'effet de composantes pragmatiques et cognitives de la communication langagière (Turner 2000a). L'importance de l'évocation dans les procédures de lexicalisation des expressions métaphoriques (expressions non littérales fondées sur un transfert sémique) permet, à travers l'analyse diachronique de ce processus, d'étudier avec précision les caractéristiques et modes de fonctionnement respectifs de ces modalités d'interprétation. L'importance des modalités interprétatives dans le processus de lexicalisation des expressions métaphoriques permet de lier analyse diachronique du processus de lexicalisation, étude des caractéristiques et modes de fonctionnement respectifs des modalités interprétatives et variabilité sémantico-lexicale.

1.3. Méthodologie d'une étude systémique de la lexicalisation métaphorique

Une étude de la variation diachronique des modalités d'une langue s'impose donc comme un apport méthodologique à l'étude de la modalisation discursive. La première conséquence de ces conclusions est d'ordre analytique, une étude de la modalisation ne peut avoir l'ampleur attendue pour toute approche pragmatique du sens et de l'interprétation que si elle englobe la multiplicité des paramètres discursifs, qu'ils soient énonciatifs, communicationnels ou linguistiques. Dès lors l'approche systémique s'avère indispensable pour une étude exhaustive du concept de modalité, parce qu'elle permet de prendre en compte le fonctionnement du langage tel qu'il est, en tant que code imposé au groupe qui l'emploi, et tel qu'il vit, évoluant sous l'influence de la personne qui en fait usage grâce à l'ensemble des procédures cognitives mises en jeu lors de la formulation et de l'interprétation. L'approche diachronique de la langue et de la pragmatique du langage ouvre sur des possibilités d'analyse mettant en œuvre la modalité dans son évolution au cours du temps. Cela permet de montrer le rôle de la modalité dans les différentes mutations des concepts et du lexique qui les concrétisent.

2 Le rôle de la cognition dans le phénomène sociolinguistique de lexicalisation métaphorique

L'approche diachronique de l'expression *pasle effroy* (lexicalisée au moyen français) amène à considérer parallèlement une métaphore très proche: *peur bleue*. Ce rapprochement est double. D'abord, les lexèmes *effroy* et *peur* sont presque synonymes aujourd'hui et, dans une moindre mesure, à l'époque de lexicalisation de ces expressions (entre le XIVème et le XVIème siècle). Les lexèmes *pasle* et *bleu* étaient presque synonymes aux époques de création et de lexicalisation de ces expressions, puis leurs sémantismes se sont différenciés au cours du temps, pour devenir aujourd'hui différents dans plusieurs acceptions (déduites de situations d'énonciations particulières): *bleu* désigne une couleur vive, et n'est appliqué au teint dans le sens de « terne, très pâle » que dans certaines expressions du type: *être bleu de peur, être bleu de froid*. Ensuite, les métaphores *peur bleue* et *pâle effroy* sont toutes les deux régies par un rapport de cause à effet (relation conceptuelle ou vitale de ces métaphores): la couleur du teint est l'effet consécutif à l'émotion forte signifiée par les lexèmes *peur* et *effroy*.

La mise en parallèle de ces deux expressions métaphoriques lexicalisées s'appuie sur les fondements représentationnels qui les structurent: les corrélations référentielles qui déterminent le nouveau sens, ou sens métaphorique, lors de la création des expressions, et qui ne sont ensuite plus nécessairement analysées pour

l'interprétation des expressions figées (lexicalisées). Le thème du figement linguistique a donné naissance à des découvertes majeures à travers les récentes recherches sur la pertinence (Sperber) ou sur l'évocation (Dominicy et Michaux). La perspective des inférences cognitives, fondées sur des caractéristiques sémantiques, pragmatiques et sociolingistiques, mises en jeu dans le processus de figement des métaphores est dès lors un cadre indispensable d'étude.

3. Pour une approche neurologique de la communication langagière nourrie des recherches sur la lexicalisation métaphorique

3.1. Neurologie et pragmatique

Un des aspects novateurs de cette recherche tient dans la mise en relation de la théorie de Lakoff et Johnson sur la structuration conceptuelle du langage métaphorique (Lakoff, 1985) proposant de distinguer les métaphores ontologiques, d'orientation et structurales, avec la troisième thèse défendue par Damasio selon laquelle « le corps, par le biais de sa représentation cérébrale, constitue l'indispensable cadre de référence de ces processus neuraux dont nous éprouvons la mise en œuvre comme celle de notre esprit » (Damasio, 1994, p.14). Ce rapprochement s'appuie essentiellement sur les métaphores émotionnelles en suivant l'hypothèse des marqueurs somatiques: «lorsque vous visualisez dans votre esprit, même fugitivement, la conséquence néfaste d'une réponse que vous pourriez choisir, vous ressentez une sensation déplaisante au niveau du ventre» (Damasio, 1994, p.239). Ce phénomène de «perception d'un état somatique associée à une image particulière, à la façon d'un repère ou d'une marque» semble s'insinuer dans le langage par le biais, notamment, des expressions métaphoriques: d'où l'intérêt particulier des expressions métaphoriques faisant référence aux émotions telles que *peu bleue* ou *pasle effroy*. En effet, on peut élaborer l'hypothèse qu'une incapacité à l'interprétation non littérale d'une métaphore, pathologie observée chez des sujets ayant subi des liaisons cérébrales (notamment au niveau du cortex reptilien), alors même que la métaphore est figée, serait liée à la disparition ou à l'amoindrissement de la fonction des marqueurs somatiques correspondants.

3.2. Représentation mentale du langage métaphorique: connexions neurales et champs métaphoriques

Au moyen français, époque majeure pour l'enrichissement de la langue, un grand nombre de métaphores françaises, encore employées aujourd'hui, sont lexicalisées sous une forme et une signification relativement proche de la nôtre: *pasle effroy*, *porter bonheur/malheur*, *enfler de tourment/d'orgueil*, (*esprit*) *bouillant*, *front* (dans le sens de «siège de l'orgueil»), *filz de* («qui est digne de») *la vanité*, *transy d'horreur/visages transis*. Le transfert sémique[1] qui les constitue est systématisé à travers un «champ métaphorique» qui peut dès lors s'enrichir de nombreuses expressions régies par un même rapprochement de représentations mentales. Le «champ métaphorique» est l'ensemble des métaphores ou expressions imagées régies par un transfert sémique similaire. L'altération de connexions neurales permettant l'utilisation de marqueurs somatiques pour l'interprétation métaphorique pourrait dès lors avoir des conséquences sur l'interprétation de l'ensemble des représentations mentales métaphoriques liées au même champ métaphorique, notamment la majorité des métaphores quotidiennes.

Conclusion: quels apports l'étude systémique de la lexicalisation métaphorique pourrait avoir dans la recherche sur les pathologies du langage métaphorique

L'étude diachronique de la lexicalisation métaphorique (à travers de l'exemple *pasle effroy*) sera donc centrée sur le moment du passage de sème (aux alentours du XIVème siècle) qui est inféré par un autre lexème, un référent, une inférence de la situation d'énonciation (*id est* une inférence liée au contexte d'emploi de l'énoncé étudié), cognitive (liée aux interprétations habituellement fournies par une majorité d'individus dans un même contexte), ou neuronale (produite par les connexions cérébrales faites au niveau des neurones entre les différentes représentations mentales mémorisées par une majorité d'individus). Le transfert sémique qui préside à la métaphorisation est de l'ordre d'une partie de signifié intégrée par le langage et la pensée à notre système neuronal, sous la forme d'une image cérébrale, d'une idée psychiquement construite ou d'une sensation déterminée par des processus biochimiques et/ou neurobiologiques. Cette approche systémique de la lexicalisation métaphorique pourrait guider une recherche neurolinguistique sur les pathologies du langage métaphorique, recherche qui devrait prendre en considération le rôle que joue la lexicalisation propre à la métaphore dans l'interprétation du langage métaphorique.

Bibliographie

1. Berendonner A. (1981). *Eléments de pragmatique linguistique*, Paris: Editions de minuit.
2. Cervoni J., (1992). *L'énonciation*, Paris: Presses Universitaires de France.
3. Charaudeau P., (1992). *Grammaire de sens et de l'expression*, Paris: Hachette.
4. Conenna, M. et Kleiber, G. (2002). De la métaphore dans les proverbes, *Revue française n°134*: 54-67.
5. Culioli A. (1999). *Pour une linguistique de l'énonciation*, Paris: Ophrys.
6. Damasio, Antonio R., (1994), *L'erreur de Descartes*, Paris, Odile Jacob, (traduction 2001)
7. David J.; Kleiber G. (eds.) (1983). *La notion sémantico-logique de modalité*, Paris: Klincksieck.
8. Dominicy, M. (1990). Prolégomènes à une théorie générale de l'évocation, in: M. Vanhelleputte (éd.), *Sémantique textuelle et évocation*, Louvain: Peeters, 9-37.
9. Dominicy, M. (1992). Pour une théorie de l'énonciation poétique, in: W. De Mulder ; F. Schuerewegen ; L. Tasmowski (éds), *Enonciation et parti pris*, Amsterdam: Rodopi, 129-141.

[1] Selon nous, le rapprochement de sens caractéristique d'une expression métaphorique se situe à l'échelle du sème et se matérialise sémantiquement par le transfert, la projection, d'un sème sur un autre proposant un signifié nouveau.

10. Ducrot O., (1990). A quoi sert le concept de modalité ?, in: N. Dittmar ; A. Reich (éds.), *Modalité et acquisition des langues*, Berlin: de Gruyter.
11. Furetière, Antoine, (édition de 1978) *Le dictionnaire universel*, Paris Le Robert
12. Galatanu O. (2002). Le concept de modalité: valeurs dans la langue et le discours, in: O. Galatanu (éd.), *Les valeurs*, Nantes: Maison des Sciences de l'Homme Ange Guépin.
13. Godefroy, Frédéric, (édition de 1961), *Dictionnaire de la langue française et de tous les dialectes du IXème au XVème siècle*, Vaduz, Klaus Reprint corporation
14. Gouvard, Jean-Michel, (2001) *L'analyse de la poésie,* Paris, Presses universitaires de France
15. Gouvard, Jean-Michel, (1995) *Les énoncés métaphoriques*, Critique: revue générale des publications françaises et étrangères, Paris, Éd. de Minuit, mars 1995
16. Huguet, Edmond, (édition de 1961) *Dictionnaire de la langue française du seizième siècle,* Paris, Didier,
17. Kerbrat-Orecchioni C., (1980). *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*, Paris: Armand Colin.
18. Kleiber, G., (1999a). *La métaphore entre philosophie et rhétorique*, Paris: Presses universitaires de France.
19. Kleiber, G., (1999b). *Problèmes de sémantique*, Villeneuve-d'Ascq: Presses universitaires du Septentrion.
20. La Curne de Sainte-Palaye, Jean-baptiste de, (édition de 1998) *Dictionnaire historique de l'ancien langage François ou Glossaire de la langue Françoise*, (texte intégral de l'édition Favre de 1882), l'Atelier de la Langue Française, Marsanne, Éd. Redon
21. Lakoff, G. et Johnson, M. L., (1985). *La métaphore dans la vie quotidienne*, Paris: Éditions de Minuit.
22. Maingueneau D. et Charaudeau P. (dir.), (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris: Seuil.
23. Oudin, Antoine, *Curiositez françoises* (fac-similé de l'édition originale de 1640), Genève, Slatkine reprints, 1993
24. Robert, Paul, (1966) *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française: les mots et les associations d'idées*, Paris, Société du Nouveau Littré Le Robert
25. Sperber, D., (1996). *La contagion des idées*, Paris: Éditions Odile Jacob.
26. Sperber, Dan, (1989) *La pertinence: communication et cognition*, Paris, Éd. de Minuit, 1989
27. Töbler, Adolf et Lommatzsch, Erhard Friedrich, (1969) *Altfranzösisches wörterbuch*, Wiesbaden, Franz Steiner
28. Turner, M., (2000a). *L'imagination et le cerveau*, première des trois conférences données au Collège de France à Paris: http://markturner.org/cdf/cdf1.html.
29. Turner, M., (2000b). *L'invention du sens*, deuxième des trois conférences données au Collège de France à Paris: http://markturner.org/cdf/cdf2.html.
30. Turner, M., (2000c). *La perspicacité et la mémoire*, troisième des trois conférences données au Collège de France à Paris: http://markturner.org/cdf/cdf3.html.
31. Van Wartburg, Walter, (1966) *Französisches etymologisches wörterbuch*,Bâle, Zbinden